

**Pesticides:
protection des plantes ou poison?**
Un forum des MfE
Le jeudi 23 mai 2019 · Landhaus Soleure



Le 26^{ème} Forum
Médecine et Environnement

26. FORUM
MEDIZIN & UMWELT

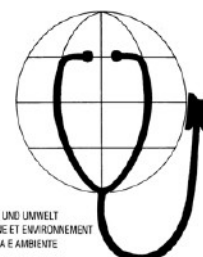
**Pestizide:
Pflanzenschutz oder Gift?**
Eine AefU-Tagung
23. Mai 2019 · Landhaus Solothurn

Trinkwasser- und Pestizidverbotsinitiative: Beurteilung des Schweizer Bauernverbands

Der Schweizer Bauernverband (SBV) lehnt die Trinkwasserinitiative und die Initiative für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide ab, weil diese über das Ziel hinausschiessen und die Schweizer Landwirtschaft mit ihren Leistungen in Frage stellen. Die Initiative für sauberes Trinkwasser strebt einen fundamentalen Umbau des Direktzahlungssystems an. Sie will sämtliche Betriebe, die chemische-synthetische oder natürliche Pestizide sowie betriebsfremdes Futter einsetzen von den Direktzahlungen ausschliessen. Davon wären sämtliche Landwirtschaftsbetriebe inkl. der Biobetriebe betroffen. Mit den beiden Initiativen käme die einheimische Nahrungsmittelproduktion unter Druck und mit der sinkenden inländischen Produktion müsste die Schweiz vermehrt Lebensmittel importieren. Aus Sicht des SBV ist das kein zielführender Weg. Schon heute fällt 75% unserer konsumbedingten ökologischen Umweltbelastung im Ausland an. Die Trinkwasserinitiative hätte aus Sicht der Ökologie unsinnige Auswirkungen: Weil die direktzahlungsberechtigten Betriebe nur noch betriebseigenes Futter verwenden dürfen, könnten sie Nebenprodukte aus der Lebensmittelverarbeitung (z.B. Nebenprodukte aus der Mehlherstellung, Schotte aus der Käseproduktion) nicht mehr verfüttern, was Foodwaste fördert.

Die von beiden Initiativen angesprochenen Themen sind jedoch zweifelsohne wichtig und die Landwirtschaft nimmt diese auch ernst. Die Branche ist bereits intensiv daran, die Probleme und Herausforderungen anzugehen. Im Bereich des Pflanzenschutzes liegt seit 2017 der Nationale Aktionsplan Pflanzenschutz vor mit 51 konkreten Massnahmen zur Reduktion des Pflanzenschutzmitteleinsatzes und der damit verbundenen Risiken vor. Im Bereich des Antibiotikaeinsatzes gibt es die Strategie Antibiotikaresistenzen (StAR), für die Förderung der Biodiversität den nationalen Aktionsplan Biodiversität. Alle drei nationalen Pläne trägt die Landwirtschaft mit und setzt die entsprechenden Massnahmen um. Erste Erfolge liegen vor: Der Antibiotikaeinsatz in der Veterinärmedizin hat sich in den letzten 10 Jahren halbiert. Im gleichen Zeitraum ging der Einsatz der Pflanzenschutzmittel in der konventionellen Landwirtschaft um 27% und der Einsatz von Glyphosat um 45% zurück. Das formulierte Ziel der Biodiversitätsförderflächen von 65'000 ha ist im Talgebiet mit 75'000 ha bereits übertroffen. Ebenfalls sind 71 Prozent davon – und damit weit mehr als die geforderten 50 Prozent – miteinander vernetzt. Die Zahlen zeigen, dass sich die Entwicklungen der Landwirtschaft in die richtige Richtung gehen. Die Anstrengungen zur Verbesserung der Situation gehen in der Landwirtschaft weiter. Zurzeit arbeitet die Branche daran, den inländischen Futteranbau gezielt zu fördern und die Fütterung zu optimieren, um die Abhängigkeit von ausländischen Futtermitteln zu reduzieren. Im Bereich Pflanzenschutz sind auch neue technologische Entwicklungen in der Pipeline, die den Mitteleinsatz weiter reduzieren: Hackroboter, Drohnen, kamera- und GPS-gesteuerte der Applikationstechnik und nur einige Beispiele zu nennen.

Martin Rufer hat an der ETH in Zürich Agronomie studiert. Er leitet seit 2008 das Departement Produktion, Märkte und Ökologie des Schweizer Bauernverbandes (SBV) in Brugg. In dieser Funktion ist er Mitglied der Geschäftsleitung des SBV.



**Pesticides:
protection des plantes ou poison?**
Un forum des MfE
Le jeudi 23 mai 2019 · Landhaus Soleure



**Pestizide:
Pflanzenschutz oder Gift?**
Eine AefU-Tagung
23. Mai 2019 · Landhaus Solothurn

Le 26^{ème} Forum
Médecine et Environnement

26. FORUM
MEDIZIN & UMWELT

Initiative pour l'eau potable et interdiction des pesticides: appréciation de l'Union Suisse des Paysans

L'Union Suisse des Paysans (USP) refuse l'initiative Pour l'eau potable et l'initiative Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse parce que celles-ci dépassent largement l'objectif et qu'elles remettent en question l'agriculture helvétique et ses prestations. L'initiative Pour une eau potable propre aspire à une transformation fondamentale du système des paiements directs. Elle veut exclure l'ensemble des exploitations, qui utilisent des pesticides chimiques de synthèse ou naturels ainsi que du fourrage ne provenant pas directement de l'exploitation, des paiements directs. Toutes les exploitations agricoles ainsi que les exploitations bios seraient concernées par cela. Avec les deux initiatives, la production nationale de denrées alimentaires serait mise sous pression et la Suisse devrait importer davantage de denrées alimentaires suite à la baisse de la production helvétique. Une stratégie qui ne serait pas efficace selon l'USP. Aujourd'hui déjà, 75% de notre impact environnemental écologique lié à la consommation est produit à l'étranger. L'initiative pour l'eau potable aurait, d'un point de vue écologique, des répercussions insensées: parce que les exploitations ayant droit aux paiements directs ne pourraient utiliser que le fourrage issu de leur propre exploitation, les dérivés issus de la transformation alimentaire (par ex. dérivés de la production de farine, petit-lait issu de la production de fromages) ne pourraient plus être donnés aux animaux, ce que Foodwaste encourage.

Toutefois, il ne fait aucun doute que les sujets abordés par les deux initiatives sont importants et l'agriculture les prend également au sérieux. La branche est déjà en train de s'attaquer, de manière intense, aux problèmes et aux défis. Dans le domaine de la protection des plantes, il existe depuis 2017 le Plan d'action des produits phytosanitaires qui contient 51 mesures concrètes pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et les risques qui y sont associés. Dans le secteur de l'utilisation d'antibiotiques, il y a la stratégie antibiorésistance (StAR), pour l'encouragement de la biodiversité il y a le plan d'action national pour la biodiversité. L'agriculture soutient les trois plans nationaux et met en œuvre les mesures correspondantes. Les premiers succès sont déjà là: l'utilisation d'antibiotiques en médecine vétérinaire a été divisée par deux ces dix dernières années. Dans la même période, l'emploi de produits phytosanitaires dans l'agriculture conventionnelle a baissé de 27% et celui du glyphosate de 45%. L'objectif formulé des surfaces de promotion de la biodiversité de 65 000 ha en région de plaine est déjà dépassé: il est de 75 000 ha. De même, 71 pour cent de ces surfaces – et ce qui est bien au-delà des 50 pour cent requis – sont mises en réseau. Les chiffres montrent que les développements dans l'agriculture vont dans la bonne direction. Les efforts visant à une amélioration de la situation continuent dans l'agriculture. En ce moment, le travail de la branche vise à promouvoir les cultures fourragères helvétiques et à optimiser l'alimentation pour réduire la dépendance aux produits fourragers étrangers. Dans le secteur de la protection des plantes, de nouveaux développements technologiques sont également dans les tuyaux pour continuer à réduire l'utilisation de ces produits: robots de binage, drones, technique d'application pilotée par caméra et GPS, pour ne nommer que quelques exemples.

Martin Rufer a étudié l'agronomie à l'école polytechnique de Zurich. Depuis 2008, il dirige le département production, marché et écologie de l'Union Suisse des Paysans (USP) à Brugg. Il est, dans cette fonction, membre de la direction de l'USP.

